

Annonce de la soutenance de thèse de doctorat de Zhao Alexandre HUANG

Chères et chers collègues et proches,

Zhao Alexandre HUANG est membre du laboratoire DICEN-IDF et inscrit à l'École Doctorale 'Cultures et Sociétés' de la COMUE Université Paris-Est.

La soutenance de sa **thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication se tiendra le lundi 16 novembre 2020 à 9h30** en visioconférence du fait des mesures sanitaires liées à la pandémie de la Covid-19.

Cette thèse s'intitule :

**Servir le soft power et la diplomatie publique à la chinoise :
analyse communicationnelle de l'Institut Confucius de l'Université de Nairobi**

Le jury de cette thèse sera composé de :

Amos DAVID, Professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication, COMUE Université Paris-Est – Laboratoire DICEN-IDF, **Directeur de thèse**
Lucile DESMOULINS, Maîtresse de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Gustave Eiffel – Laboratoire DICEN-IDF, **Co-directrice de thèse**
Dominique BESSIERES, Maître de conférences hors-classe (HDR) en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Rennes 2 – Laboratoire PREFICS, **Rapporteur**

Gilles ROUET, Professeur des Universités en Sciences de Gestion, Université Paris-Saclay – Laboratoire LAREQUOI, **Rapporteur**

Olivier GALIBERT, Professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Bourgogne Franche-Comté – Laboratoire CIMEOS, **Examineur**

Elena-Alina DOLEA, Senior Lecturer en Science de la Communication, Bournemouth University (Royaume-Uni), **Examinatrice**

Séverine ARSENE, Adjunct Assistant Professor en Sciences Politiques et Études chinoises, The Chinese University of Hong Kong (Hong Kong, Chine) – Laboratoire MÉDIALAB, **Examinatrice**

Le lien vers le webinaire permettant d'assister à la soutenance sera disponible ici-même **à partir de dimanche (le 15 novembre)**, mais vous pouvez d'ores et déjà vous rapprocher de Zhao Alexandre pour l'obtenir (zhao.huang arobase univ-eiffel.fr).

Mots-clés : Institut Confucius, Chine, *Soft power*, diplomatie publique, influence, communication stratégique, *storytelling*

Résumé :

Le lien millénaire qui relie la Chine-Afrique jouit d'une position privilégiée dans la diplomatie chinoise depuis la proclamation de la République populaire de Chine en 1949. Le continent africain est considéré à la fois comme un terrain d'expérimentation, mais également comme un lieu privilégié pour mettre en scène le « rêve chinois » d'exportation d'un modèle socialiste de développement. De fait, la Chine tisse des relations avec les peuples africains grâce à une intense diplomatie publique.

Cette diplomatie publique s'articule autour de la promesse du Parti-État chinois d'une croissance économique africaine durable et d'une amélioration de la vie quotidienne. Au-delà de ses missions pédagogiques et de valorisation culturelle, l'Institut Confucius joue avec autant d'efficacité que de subtilité le rôle de porte-parole de cette double promesse.

Au sein des antennes locales de l'Institut Confucius, les employés sont choisis et formés pour participer activement à une stratégie d'influence à long terme basée sur les affects. Ils engagent les étudiants dans de nombreuses activités collectives, et tissent avec eux des liens forts d'attachement. Leurs voix sont individuelles, mais leurs discours homogènes entrent en résonance chinoises pour faire entendre aux publics étrangers un discours de propagande formulé par le Parti communiste chinois. Ce faisant, ces enseignants participent au déploiement du *soft power* chinois. Cette thèse étudie la diplomatie publique *à la chinoise*, sa conceptualisation, son institutionnalisation et ses pratiques. Dans une perspective communicationnelle, elle explore la dimension hybride et complexe des actions organisées de diplomatie publique *à la chinoise* pour décrire et comprendre comment Pékin déploie de manière stratégique son *soft power* à l'égard des publics africains.

La méthodologie pluraliste associe des observations ethnographiques organisationnelles à Nairobi, Pékin et Shanghai, qui ont permis de comprendre l'ensemble des activités de communication stratégique déployées par et autour de l'Institut Confucius. Grâce à une étude de discours institutionnels, des études des discours médiatiques et des entretiens semi-directifs, la thèse analyse les activités pédagogiques et culturelles organisées au quotidien par les employés de l'Institut Confucius pour les étudiants africains. Elle saisit conjointement les relations intra- et inter-organisationnelles entre un Institut Confucius local, sa direction au niveau du Siège de l'Institut Confucius (Hanban) et ses divers partenaires chinois et étrangers.

L'Institut Confucius de Nairobi est au cœur de plusieurs réseaux qui participent à la mise en œuvre de la diplomatie publique chinoise, qui œuvrent donc pour améliorer la perception de la Chine par les Kényans, pour légitimer sa politique étrangère et sa présence économique. Au niveau micro, la thèse met en évidence la gestion stratégique par l'Institut Confucius des relations interpersonnelles entre étudiants et enseignants, ainsi que des pratiques culturelles et artistiques et des récits. Au niveau méso, des relations de coopération et d'interdépendance entre acteurs gravitant au sein et autour de l'Institut Confucius facilitent la mise en œuvre de la diplomatie publique chinoise. Au niveau macro, la politique intérieure et étrangère de la Chine ainsi que le Forum sur la coopération sino-africaine permettent au Parti-État chinois de mettre en œuvre une stratégie de légitimation basée sur le tissage d'un « réseau institutionnel ». Grâce à ce réseau, l'Institut Confucius plaide de manière très subtile et douce en faveur de la défense des intérêts économiques de Pékin en Afrique et de la diffusion de son modèle politique.